

# Recherches sociographiques



## Mot de la direction

Volume 38, numéro 3, 1997

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/057146ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/057146ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)

1705-6225 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1997). Mot de la direction. *Recherches sociographiques*, 38(3), 411–412.  
<https://doi.org/10.7202/057146ar>

## MOT DE LA DIRECTION

Ce numéro de *Recherches sociographiques* rend un hommage particulier à Fernand Dumont, l'un de ses fondateurs, décédé le 1<sup>er</sup> mai 1997. Fernand Dumont, on le sait, a mené en parallèle à ses travaux sur la culture et l'épistémologie, une carrière d'essayiste, de poète et d'écrivain, mais aussi de sociographe – pensons à ses analyses sur les idéologies québécoises – et d'interprète de la société dans laquelle il vivait et d'où il a élaboré sa théorie de la culture. À côté de son maître-livre, *Le lieu de l'homme*, sa *Genèse de la société québécoise* reste sans doute un des ouvrages les plus importants qu'il ait écrits, certes, mais aussi l'un des plus fondamentaux pour comprendre le Québec. Cette *Genèse* devait avoir une suite, dont la rédaction a malheureusement été interrompue par la mort. Nous publions ici ce qui devait être le premier chapitre de cet ouvrage. Nicole Gagnon présente auparavant un portrait de Dumont, sociologue.

*Recherches sociographiques* vient de se doter d'un Comité scientifique international. Depuis quelques années, en effet, le réseau international de chercheurs travaillant sur le Québec s'accroît sans cesse, dans une perspective littéraire ou de sciences humaines et sociales. Ce comité aura pour but d'institutionnaliser les liens avec l'étranger que nous cultivions déjà de façon informelle. Nous souhaitons, par l'intermédiaire de ses membres, tenir nos lecteurs et nos lectrices au courant de ce qui se fait sur le Québec dans différents pays et nous solliciterons également la collaboration de chercheurs étrangers qui travaillent sur le Québec comme auteurs de comptes rendus ou d'articles.

*Recherches sociographiques* est une revue pluridisciplinaire qui publie deux numéros ouverts par année et un numéro thématique. C'est un des seuls lieux au Québec pour publier des articles « libres ». Cela en fait la revue de l'ensemble des chercheurs et non celle d'un groupe : on n'y publie pas que sur invitation. Les articles sont tous soumis – anonymement – à des lecteurs spécialisés dans le domaine concerné. Nous remercions les auteurs de leur confiance.

Nous recevons une aide à la publication du Conseil de la recherche en sciences humaines du Canada, mais malheureusement, nous ne bénéficions plus de

subvention du Fonds FCAR depuis l'annonce des résultats du dernier concours. On pourrait épiloguer longtemps sur les raisons qui ont motivé ce refus : restrictions budgétaires, erreur de jugement ou malentendu révélé par les observations écrites venant du comité des revues du Fonds FCAR, mais force est de constater que la revue devra poursuivre ses activités avec moins de ressources au cours des trois années à venir. En conséquence, elle devra compter davantage sur ses lecteurs et ses abonnés pour la soutenir. Une revue peut survivre sans subvention, elle ne saurait le faire sans un bon nombre d'abonnés.

La direction de *Recherches sociographiques* a adopté un certain nombre de mesures pour faire face à la situation et pour réduire les coûts. Déjà le format de la revue a été modifié. La composition est désormais effectuée par le secrétariat du Département de sociologie de l'Université Laval, dont le travail du personnel a été réorganisé. La compensation financière accordée au département où loge la revue pour le dégageant de la rédactrice a été entièrement coupée. La construction du site Internet, qui devait comprendre notamment les résumés de tous les articles et un index, a été interrompue et seule la mise à jour sera effectuée. La réunion annuelle du comité de rédaction a été annulée et remplacée, temporairement, par un forum sur Internet.

Que les lecteurs et les lectrices se rassurent ! *Recherches sociographiques* va poursuivre ses activités et même améliorer son contenu, comme en témoigne la mise sur pied de son Comité scientifique international. Nous entendons offrir une revue de qualité, avec l'aide du Conseil de la recherche en sciences humaines du Canada et d'un nombre accru d'abonnés. Depuis que la décision, à notre avis non justifiée, du Fonds FCAR est connue, le nombre des abonnés est en hausse et nous recevons de nombreux appuis de fidèles lecteurs qui avaient parfois négligé de renouveler leur abonnement. Nous en profitons pour les remercier tous.

Parmi les projets à venir, signalons la préparation d'un numéro spécial sur le Québec et le Canada pour l'été 1998, coordonné par Andrée Fortin et Simon Langlois. La question, toujours d'actualité, des relations entre la société québécoise et la société canadienne qui l'englobe sera abordée sous divers angles : sociologie, histoire, économie, géographie, politique et culture. Ce numéro réaffirmera le caractère pluridisciplinaire de la revue. Suivra en 1999 un numéro sur les mouvements sociaux, dont la coordination a été confiée à Pierre Hamel, Louis Maheu et Jean-Guy Vaillancourt, en plus des habituels numéros ouverts.

La rédaction